

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*La variété des recherches
et l'exactitude des faits*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 700 titres à ce jour. « Les archives communales gisaient, à peu près ignorées, dans une salle de la mairie, exposées à bien des causes de destruction, écrit l'auteur dans son avant-propos. Son premier soin fut de les classer et de les analyser. L'abbaye d'Hénin-Liétard avait eu aussi ses archives propres ; transportées en 1794 à Arras, elles y avaient été brûlées presque entièrement dans les fêtes patriotiques ; mais les documents les plus précieux de ce dépôt furent heureusement sauvés (...) D'autre part, plusieurs bibliothèques publiques et particulières renferment des manuscrits importants pour l'his-



toire d'Hénin-Liétard, et si l'on ajoute à tout cela les nombreux matériaux qui se trouvent répandus, ça et là, dans cent ouvrages, on trouvera que c'était une mine féconde à exploiter. C'est le résultat de ses recherches, c'est ce qu'il a trouvé de plus intéressant dans ses investigations, que l'auteur vient publier (...) Le titre de cet ouvrage indique assez quels en sont le but et la forme ; c'est moins une histoire attrayante qu'utile qu'on a entendu faire ; puisse-t-elle, par la variété des recherches et l'exactitude des faits, servir à d'autres œuvres plus générales et d'une importance plus grande ».

Bientôt réédité

Recherches historiques sur

HÉNIN-LIÉTARD

Une longue période de prospérité qui lui permet
de se reconstruire

par **Louis
DANCOISNE**

Louis Dancoisne (1810-1892) s'installe comme notaire en 1843 à Hénin-Liétard. D'abord conseiller municipal, il devient maire de la ville de 1866 à 1870. Cet érudit possède une bibliothèque de plus de 2 500 titres et 300 manuscrits. Son ouvrage consacré à Hénin-Liétard est une référence pour tous ceux qui s'intéressent à cette ville, au passé extrêmement riche. Elle a, en effet, connu de nombreuses guerres, subi des invasions et de multiples incendies, au cours des siècles. Épargnée par les fléaux, elle bénéficie, cepen-

dant, d'une longue période de prospérité qui lui permet de se reconstruire. Elle subit alors, comme d'autres communes, la Première Guerre mondiale et l'occupation allemande. Face au danger, la population est évacuée les 26 et 27 avril 1917. Les bombardements ont été si intenses, que la ville est détruite à 90%. À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, dont le bilan matériel fut moins lourd, la ville développe son économie grâce aux mines, qui emploient la majorité des habitants. Puis dans les années 1980, les fermetures des puits de mines se succèdent. La reconversion est impérative ; elle commence avec la fusion de la commune et de Beaumont-en-Artois en 1971.

Depuis les temps les plus reculés jusqu'à la Révolution

L'auteur décrit très clairement la façon dont il a organisé son ouvrage. « Voici la division de ce travail. La première partie comprend les faits historiques dont Hénin-Liétard a été le théâtre depuis les temps les plus reculés jusqu'à la Révolution française. La seconde partie est consacrée à la description des anciens monuments et établissements d'Hénin-Liétard. Enfin, la troisième partie contient les pièces justificatives, toutes importantes et inédites, terminées par le Livre-Blanc, ce code précieux d'Hénin-Liétard au XIII^e siècle ». Les faits historiques reprennent les données sur sa situation, son étendue, ses divers noms et ses étymologies. Puis au fil des chapitres, l'auteur présente la ville à différentes époques : pendant les périodes celtique ou gauloise et germano-belge, sous la domination romaine, sous les Francs, sous les comtes de Flandre (863 à 1191). Puis il étudie les institutions municipales d'Hénin et l'affranchissement de la commune, sa constitution et l'organisation de ses pouvoirs, les lois et règlements d'Hénin-Liétard au XIII^e siècle. Vient ensuite l'histoire de la ville sous les comtes d'Artois (1191 à 1383), sous les ducs de Bourgogne (1383 à 1482), sous la maison d'Autriche (1482 à 1678), sous les rois de France (1678 à 1792). La seconde partie, consacrée aux monuments, présente les tombeaux gaulois et la voie romaine, les fortifications et les châteaux forts, l'église paroissiale, les chapelles et le calvaire, l'abbaye, les établissements charitables (la léproserie ou maladrerie, l'hôpital Saint-Jean-de-Jérusalem, l'hôpital des Ribauds, la maison de charité du Saint-Esprit, le béguinage), la halle et l'hôtel de ville. Parmi les pièces justificatives que l'auteur a ajoutées à la fin de son ouvrage, le lecteur trouvera des chartes confirmatives de Thierry d'Alsace, Philippe d'Alsace, Philippe le Hardi, Louis IX, une charte d'émancipation donnée par Bauduin IV, des lettres relatives à différents établissements charitables, à la vente de la seigneurie d'Hénin ou à diverses mesures régissant la vie de la commune. Le Livre-Blanc, recueil de bans municipaux et des serments de cette ville au XIII^e siècle, est complété par un glossaire rédigé par le conseiller Tailliar.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2703 TITRES

62 TITRES SUR LE
PAS-DE-CALAIS

Renseignements au
03 23 20 32 19

RECHERCHES HISTORIQUES SUR HÉNIN-LIÉTARD

La richesse du passé de Hénin-Liétard n'a d'égale que la quantité de malheurs qui déferla sur cette ville, qui se trouvait sur le passage des envahisseurs et des armées ennemies. Ses appellations à travers les siècles furent nombreuses ; Louis Dancoisne en commente l'étymologie. Le nom d'Hénin viendrait du mot latin « hinniens » (hennissant) et aurait été donné à ce lieu parce qu'il produisait des chevaux très estimés. Le surnom Liétard est celui du premier seigneur connu d'Hénin ; il fut ajouté au XIV^e siècle pour le distinguer d'Hénin-sur-Cojeul, qui n'est éloigné que de trente kilomètres. La situation de la commune a longtemps suscité son occupation par les Gaulois, les Romains, puis les Francs. À tel point qu'à la fin du V^e siècle, à force de pillages et de cruautés des vainqueurs et des vaincus, elle fut entièrement détruite. Les siècles suivants apportèrent plus de stabilité et la conversion des habitants leur valut la protection de saint Aubert qui fit édifier une église vers 668. Mais Hénin ne put résister aux invasions normandes. « Le pillage, la flamme et la mort anéantirent cette cité naissante, qui n'offrit bientôt plus qu'un monceau de ruines. Cet événement se passait en 881 ». Le village mit de nombreuses années avant de se relever de ce carnage. Les habitants, soutenus par leur seigneur qui voyait là une manière de donner plus d'importance à son fief, et par l'évêque d'Arras et de Cambrai qui voulait protéger l'église et ses reliques, entreprennent d'édifier des fortifications. Ils commencent par creuser de larges fossés autour de la ville et, dès le début du XI^e siècle, un mur d'enceinte, garni de plusieurs tourelles et de cinq portes avec pont-levis, l'enserme. Mais, en 1297, la guerre entre Philippe le Bel et le comte de Flandre se traduit pour Hénin, par un pillage et un incendie qui affaiblirent les fortifications. En 1302, les Flamands campés à Brebières donnèrent le coup de grâce aux murs d'enceinte et mirent le feu à tout ce qui restait d'Hénin. Les villageois ne cherchèrent plus alors à protéger leur ville. « Hénin avait compris que c'était à ces faibles défenses qu'il devait une partie de ses malheurs ». Comme l'explique Louis Dancoisne dans son ouvrage, les années et les siècles qui suivirent n'apportèrent pas encore la paix et la sérénité à la ville.

**Réédition du livre intitulé *Recherches historiques sur Hénin-Liétard*, paru en 1847.
Réf. 1115-2703. Format : 14 x 20. 404 pages. 48 € Parution : décembre 2007.**

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
XX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>



Bulletin
de
souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution déc. 2007
1115-2703

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :

| | | |

Téléphone (obligatoire) :

.....

Signature :

.....

Je commande « RECHERCHES HISTORIQUES SUR HÉNIN-LIÉTARD » :

..... ex. au prix de 48 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2008 (344 pages)

- 2 675 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.